



BNP PARIBAS FORTIS
PRIVATE BANKING

Evolution de votre investissement
Smart Fund Plan Private
AG Life Bonds World

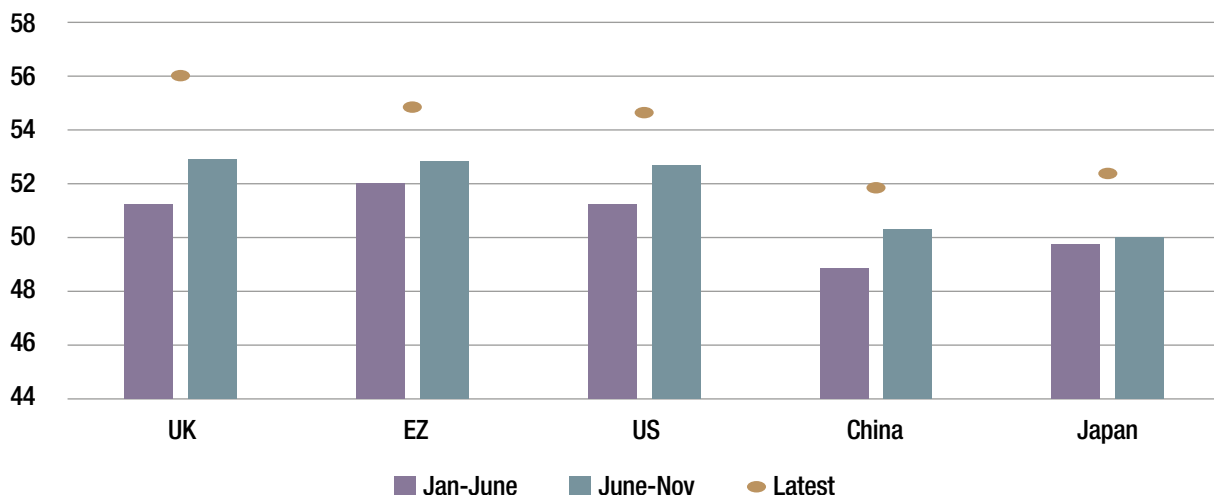
Chiffres clés 31 décembre 2016 - Trimestriel



L'année 2016 s'est clôturée sur une note positive. Les « surprise indices » sont remontés à des niveaux très élevés au cours du dernier trimestre, et ce, tant dans la zone euro qu'aux États-Unis. Concrètement, cela signifie que les résultats économiques ont dépassé les attentes.

La dynamique positive se reflète également dans l'évolution des indicateurs avancés : les PMI (Purchasing Managers Index) du second semestre étaient meilleurs qu'au premier et décembre n'a fait qu'accroître cette tendance.

Manufacturing PMI's



Aux **États-Unis**, l'économie a enregistré une évolution positive au trimestre dernier. Les commandes d'usine continuent de progresser et la confiance des CEO s'est nettement améliorée. De leur côté, les consommateurs ne sont pas en reste : les ventes au détail poursuivent leur progression, tout comme le marché immobilier.

Cependant, l'événement le plus surprenant reste l'élection de Donald Trump à la Présidence américaine. Les marchés financiers n'avaient pas anticipé ce scénario. Ces derniers mois, les discussions vont bon train quant à l'orientation que suivra la politique de Donald Trump. Il n'est toutefois pas possible de prédire ce qui sera concrètement mis en œuvre. Quoiqu'il en soit, la victoire de Donald Trump devrait favoriser une accélération de la croissance dans les années à venir. En principe, la baisse des taux d'imposition appliqués aux entreprises et aux particuliers, les investissements consentis dans les projets d'infrastructure et l'assouplissement de la réglementation devraient avoir un effet positif sur l'économie. Cependant, cet impact positif pourrait être gommé si des mesures protectionnistes devaient également être adoptées. Les marchés financiers ne semblent toutefois tenir compte que des éléments positifs : les taux d'intérêt et les marchés d'actions augmentent et on tient également compte d'une position plus agressive de la Fed.

La croissance semble également se poursuivre au sein de la **zone euro**. Les indicateurs avancés s'améliorent, tant dans l'industrie que dans le secteur des services. Le ralentissement de la production industrielle observé au cours du premier semestre de 2016 semble avoir pris fin et, si l'on en croit l'évolution des indicateurs avancés, celle-ci devrait repartir à la hausse.

Tout comme aux États-Unis, la croissance est soutenue à la fois par les consommateurs et le secteur industriel. Bien que la croissance des ventes au détail se soit affaiblie au cours de l'année écoulée, elle reste appréciable (1,8 %). Par ailleurs, les entreprises continuent d'emprunter et d'investir.


En revanche, l'incertitude qui règne sur le plan politique continue de peser sur les prévisions. Il est impossible de prédire quel sera précisément l'impact du Brexit et quelles seront les conséquences de la victoire de Donald Trump sur l'économie européenne. Le mois d'avril sera également marqué par les élections présidentielles françaises et les observateurs attendent avec impatience de connaître le score de Marine Le Pen.

Les **pays émergents** ne cessent de progresser. Les balances commerciales s'améliorent tant en Asie qu'en Amérique latine. Principale économie des pays émergents, la Chine s'en sort bien également, après les doutes qui ont marqué le début de l'année 2016. Les indicateurs avancés enregistrent une nette progression, tout comme la production des entreprises.

Indicateurs de marché

L'inflation progresse depuis quelque temps déjà : elle s'élève à 1,7 % aux États-Unis, tandis qu'elle a enregistré une nette progression dans la zone euro, passant de -0,2 % à +1,1 % ces derniers mois. La forte augmentation des prix du pétrole au cours de la seconde moitié de l'année 2016 devrait continuer de pousser l'inflation à la hausse dans les mois à venir. L'inflation de base ('core'), qui ne tient pas compte des prix de l'énergie et de l'alimentation particulièrement volatils, devrait elle aussi augmenter dans les mois à venir.

Corollaire de cette amélioration des chiffres de l'inflation : les banques centrales vont quelque peu revoir à la baisse leurs mesures de soutien au cours de l'année à venir, avant tout parce que la croissance est repartie à la hausse. La Banque centrale américaine devrait selon toute vraisemblance relever son taux tandis que la BCE a déjà annoncé qu'elle réduirait son programme de rachats (QE) de 80 milliards à 60 milliards d'euros par mois dès le mois de mars. La pression exercée sur le marché obligataire devrait donc se résorber. Cette évolution s'est traduite par une légère hausse de taux et le nombre de rendements négatifs devrait donc légèrement diminuer dans la zone euro.



Les obligations d'entreprise ont connu une légère hausse de spread au cours des dernières semaines. Les obligations 'Investment grade' restent encore relativement correctement évaluées. Le spread reste proche des niveaux moyens à long terme. Le spread des obligations high yield est en revanche très faible, ce qui signifie que le marché est relativement cher. Ces tendances s'observent également aux États-Unis.

Les bonnes perspectives de profit devraient soutenir le marché des actions cette année. Les bénéfices d'exploitation semblent évoluer de manière positive dans toutes les régions. Globalement, l'évaluation n'est toujours pas excessive.

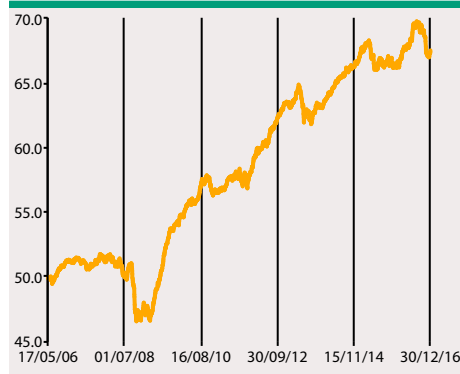
L'évaluation des actions européennes reste encore relativement intéressante, avec des ratios cours / bénéfices toujours inférieurs aux moyennes à long terme. L'évaluation des marchés d'actions émergents reste bon marché et ces actions devraient être les plus grandes bénéficiaires d'une relance des bénéfices d'exploitation. En revanche, les actions américaines restent coûteuses.

AG Life Bonds World

Stratégie d'investissement

Le fonds AG Life Bonds World est composé de 100% d'obligations internationales, soit via un investissement direct dans ces actifs, soit via des produits dérivés, soit via des fonds communs de placement. Le portefeuille est majoritairement investi en Broad Investment Grade et minoritairement en High Yield (Obligations d'Etats et d'Entreprises) et en obligations convertibles.

Evolution de la valeur de l'unité



Données Techniques

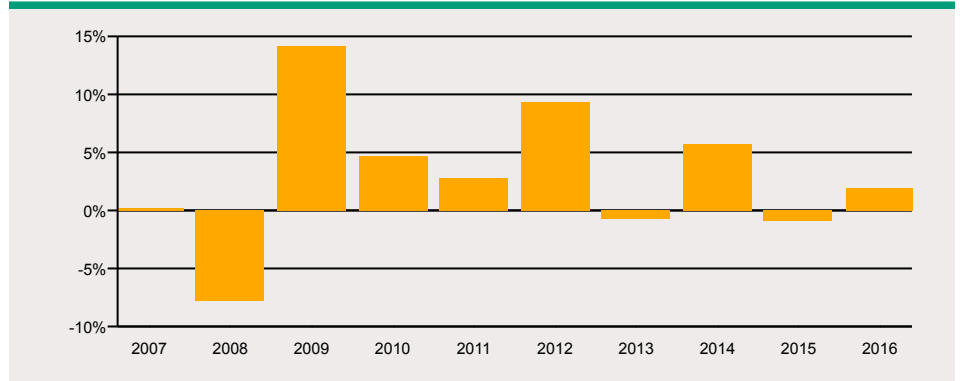
Actif Total	60.211.684 EUR
Valeur de l'unité	
Au lancement	50,00 EUR
Le 30/12/2016	67,55 EUR
Frais d'entrée	Max 3,00%
Frais de gestion	Max 1,50%
Taxe sur les primes	2,00%
Date de constitution	17/05/2006
Code ISIN	BE0946196582
Code SVM	946196-58

Classe de risque



* La classe de risque varie sur une échelle de 1 à 7 (7 correspondant au niveau de risque le plus élevé). Cette classe de risque peut évoluer dans le temps et est recalculée au minimum une fois par an.

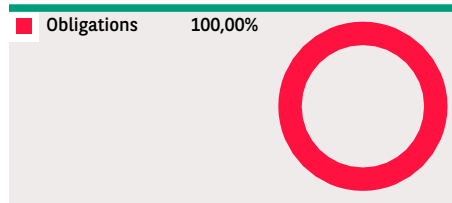
Rendement Calendaire



Rendement Annualisé

Depuis le lancement	YTD	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
	2,87%	1,98%	2,28%	3,05%	2,83%

Allocation d'actifs



Rating des obligations

AAA	23,88%
AA	15,05%
A	19,28%
BBB	31,67%
BB	3,94%
B	0,75%
CCC	0,52%
NR	4,91%

Répartition sectorielle

Emprunts d'Etats	44,64%
Secteur financier	30,44%
Entreprises	14,28%
Emprunts collatéralisés	10,53%
Convertibles	0,11%

Répartition géographique du portefeuille

Zone Euro	37,94%
Amér. du Nord	35,37%
Europe ex-EMU	12,45%
Asie	8,39%
Marchés Emerg.	4,17%
Europe Emerg.	1,67%

Composition du fonds

Positions en obligations		
Fonds sous-jacent	Gestionnaire	% dans le fonds AG Life Bonds World
Bond Sov Euro P	BNPP IP	2,93%
Bond Active Euro Credit+	HSBC	5,12%
Bond Active Euro Aggregate	Insight	9,93%
Bond Active Euro Aggregate+	Wellington	5,04%
Bluebay Investment Frade Euro Ag	Bluebay	6,68%
Best of Absolute Return Bonds	AG Insurance	0,18%
Bond Active Global Aggregate	Standish Mellon	9,77%
Bond Active Global Aggregate+	Alliance Bernstein	10,73%
Bond Global Credit+	Loomis Sayles	9,99%
Bond Active World	PIMCO	17,37%
Bond World Big P	BNPP IP	8,93%
Russell Global Bond Fund	Russell Investments	13,33%
Total		100,00%

Commentaires des gestionnaires

Le Barclays Global Aggregate 500 MM (100% hedgé en EUR) a délivré un return de -2,87% pour le quatrième trimestre de 2016. Il s'ensuit que le benchmark composite du Fonds AG Life Bonds World (30% Barclays Euro Aggregate + 70% Barclays Global Aggregate) a terminé le trimestre avec un return négatif de -2,74%. Le Fonds a, quant à lui, terminé le trimestre avec un return en ligne avec son benchmark (-2,72%).

Les obligations d'État mondiales ont fortement souffert ce trimestre en raison de la pression à la hausse exercée sur les taux d'intérêt, en octobre et novembre 2016 surtout. La victoire inattendue de Donald Trump a conduit à un sell-off sur les produits de taux ainsi qu'à une pentification des courbes de taux reflétant le potentiel accru des dépenses d'infrastructure et autres programmes fiscaux de la possible politique réflationniste de Trump.

Les obligations d'entreprises mondiales ne sont pas parvenues à faire beaucoup mieux (-2,63%), mêmes si elles affichent un return supérieur aux obligations mondiales d'État (-3,10%).

Obligations de la zone World:

Aucun détracteur de performance parmi nos gestionnaires Globaux sous gestion active ce trimestre, affichant tous des performances positives eu égard à leur benchmark respectif.

Nous épingleons tout d'abord la forte surperformance réalisée par le gestionnaire PIMCO (Global Aggregate), liée d'une part à ses positions overweight aux inflation-linked bonds US ainsi qu'aux RMBS Européens/non-agency ABS, et d'autre part, à son allocation au High Yield dans le secteur des financières.

Nous retrouvons ensuite, au titre de meilleur second contributeur à la performance, le gestionnaire Standish Mellon (Global Aggregate), grâce à des positions overweight aux obligations liées à l'inflation, aux devises émergentes telles que le BRL et le MXN et une position courte durée.

Standard Life (Global Credit), qui occupe la troisième marche du podium, surperforme son benchmark, principalement grâce à ses positions longues crédit sur les secteurs bancaires et énergétiques en particulier.

Russell Investments (Global Aggregate) tire son épingle du jeu ce trimestre, grâce à une surpondération à la dette émergente, en octobre notamment.

Enfin, la modeste performance positive engrangée par Alliance Bernstein (Global Aggregate), est imputable principalement à sa position devise overweight USD.

Notons finalement le gestionnaire BNPP IP (Global Aggregate - gestion passive), qui affiche un return globalement en ligne avec celui de son benchmark au cours de ce trimestre.

Cette brochure concerne un produit d'assurance de AG Insurance,
distribué par BNP Paribas Fortis.

AG Insurance sa

Bd. E. Jacqmain, 53
1000 Bruxelles

RPM Bruxelles,
TVA BE 0404.494.849

BNP Paribas Fortis est la dénomination commerciale de Fortis Banque sa

Fortis Banque sa

Montagne du Parc, 3
1000 Bruxelles

RPM Bruxelles
TVA BE 0403.199.702
Intermédiaire d'assurances
n° CBFA 25.879 A



BNP PARIBAS FORTIS
PRIVATE BANKING

<http://www.bnpparibasfortis.be/privatebanking>

Editeur responsable
Eric Vanbrusselen
Bd. E. Jacqmain, 53
1000 Bruxelles